

La Galerie

centre d'art contemporain

1, rue Jean Jaurès 93130 Noisy-le-Sec France t: +33 [0]1 49 42 67 17

www.lagalerie-cac-noisylesec.fr

Saison 2016-2017 : "Tes mains dans mes chaussures" 1/3, 2/3, 3/3

24 septembre 2016 – 15 juillet 2017

Myriam Lefkowitz,

*Et sait-on jamais dans une obscurité pareille ?* 2016 – 2017

*Et sait-on jamais dans une obscurité pareille ? – carnet*, 2017

[en collaboration avec Simon Ripoll-Hurier]

*Et sait-on jamais dans une obscurité pareille ? Une version élargie*

avec Jean-Philippe Derail, Ghyslaine Gau, Thierry Grapotte, Catalina Insignares Martinez, Julie Laporte, Yasmine Youcef, le 2 juin 2017 de 16h à 21h

Myriam Lefkowitz

"*Et sait-on jamais dans une obscurité pareille ?* est une proposition pour un espace de La Galerie, plongé dans l'obscurité. Un espace dans lequel on se rend au minimum à deux. Pour une des deux personnes, l'activité consiste à s'allonger pendant le temps qu'elle souhaite, en fermant les yeux. Dans l'espace, il y a plusieurs objets de différents types, de différentes origines, de différents volumes et de différentes textures. Ces objets entreront en contact avec le corps de la personne allongée.

Je me demande comment le toucher de ces objets agitera nos perceptions.

Je me demande ce que l'on voit lorsque l'on ne peut plus discerner l'identité, la quantité, la durée de ce qui nous touche.

*Et sait-on jamais dans une obscurité pareille ?* peut tout d'abord et tout simplement permettre de s'allonger dans un espace d'exposition, de mettre son corps dans une autre posture. C'est un dispositif qui tente de créer les conditions pour qu'une expérience de perception augmentée puisse se produire. Augmentée parce qu'on n'a rien d'autre à y faire que de se laisser sentir.

C'est un espace où nos interactions avec les objets ne passent plus par l'appréhension exclusivement visuelle ou fonctionnelle. *Et sait-on jamais dans une obscurité pareille ?* est comme une drôle de machine qui propose une autre forme de vie aux objets qui vont nous faire imaginer, penser, se rappeler, voir... va savoir quoi."

Clio Raterron, chargée de la médiation et du jeune public

"Prolonger le geste, étirer le mouvement et venir doucement entrer en contact avec la personne allongée au sol. C'est comme assister les objets dans une chorégraphie qui est pleinement invisible pour le visiteur. Le rythme ralentit. On s'écoute et notre corps disparaît derrière la main."

Florence Marqueyrol, responsable du service des publics et du programme culturel

"Dans ce troisième volet avec la version "élargie" l'artiste souhaite transmettre sa pratique à 6 danseurs pour une expérience collective de ce que nous appelons maintenant 'le noir'. Pendant dix jours au sein du centre d'art, ils testent et mettent au point les gestes, les objets, les outils de cette nouvelle phase du projet que Myriam Lefkowitz mène depuis 2014, initié dans le cadre d'une résidence de recherche aux Laboratoires d'Aubervilliers, en collaboration avec les danseurs Julie Laporte et Jean Philippe Derail. Ainsi, le rapport duel initial qu'établissait la relation d'un corps à un autre via les objets s'étend petit à petit. La version élargie s'adresse à sept personnes allongées dans le noir à La Galerie. Que change pour la perception de chacun ce nouveau contexte ? L'intimité ressentie dans la pénombre et le silence sera-t-elle toujours effective ? Ici l'aspect du soin qui pouvait évoquer une pratique de bien être devient différent.

Myriam Lefkowitz souhaite poursuivre sa recherche entre danse et soin en transmettant ses gestes de façon large : à l'équipe de La Galerie lors des premiers volets de l'exposition, aux danseurs maintenant, avec comme objectif d'essayer sa pratique, en formant des praticiens d'horizons différents : enfants, travailleurs sociaux..."

Myriam Lefkowitz est née en 1980, elle vit et travaille à Paris.